

Analyse des propositions

Henri HOCDE*, Jacques LANÇON*, Anne FLOQUET**

*Cirad, Avenue Agropolis, BP 5035, 34032, Montpellier, France

**Cebedes, Cotonou, Bénin

Résumé — Analyse des propositions. Des propositions faites par les quatre groupes de participants aux projets analysés, il ressort qu'un seul groupe semble prêt à s'engager dans une relation typique du partenariat. Les autres groupes parviennent à mieux partager les objectifs du projet et envisagent des mesures de contractualisation, d'économie et de mutualisation qui devraient permettre de les atteindre. Soulignant les difficultés de communication au sein des projets, l'exercice a contribué à construire une vision mieux partagée entre les participants, agriculteurs et chercheurs en particulier. Toutefois, l'exercice est plus efficace lorsque la composition des groupes est équilibrée et favorable à la controverse et à la négociation.

Abstract — Lessons from the group proposals. Of the proposals put forward by the four groups, it seems that only one group was ready to develop a typical partner relationship. The other groups succeeded in better sharing the project objectives, and they considered initiatives to improve their chances of succeeding, including contractualization, saving funds and collaboration. Communications between project participants was identified as a common problem, which could be improved by this workshop, especially between farmers and scientists. However, this work proved to be more effective when the groups were almost equally made up of farmers and scientists—a balanced composition was favourable for discussion and negotiation.

Introduction

Au cours de la dernière et cinquième journée de l'atelier, les participants des quatre projets ont été invités à formuler des propositions d'aménagement des dispositifs actuels de sélection participative (voir Barro *et al.*, 2006). Ces propositions devaient à la fois prendre en compte leurs propres attentes mais aussi l'environnement institutionnel.

Cette session était le premier temps fort où chercheurs et paysans se retrouvaient, par petits groupes (par projet), sur une tâche ciblée : analyser les liens de partenariat qui les unissent et, sur la base des réflexions collectives conduites les quatre jours précédents, formuler des modalités (jugées pertinentes et prioritaires) d'ajustement, de correction, voire de modifications radicales de ce fonctionnement partenarial.

Matériel et méthode

Les participants se sont répartis en quatre groupes sur la base des projets où ils sont impliqués (voir vom Brocke *et al.*, 2006 ; Djaboutou *et al.*, 2006 ; Vaksman *et al.*, 2006 ; Weltzien *et al.*, 2006). Le travail s'est effectué sous contrainte de temps (1h 30 environ).

Chaque groupe avait reçu la consigne suivante :

- « Vous devez concevoir un nouveau projet « Sélection participative » dans une relation de partenariat entre recherche et Organisation paysanne (Op). Vous êtes sous contraintes, en particulier financière » ;
- « Quels dispositifs de type décisionnel et opérationnel imaginez-vous ? Pouvez-vous en décrire l'objectif, les règles de fonctionnement et les rôles respectifs des agriculteurs et des chercheurs ? ».

La commande, formulée volontairement très précisément, avait pour but d'une part d'identifier les éléments constitutifs du partenariat qui paraissaient les plus déterminants aux participants de l'atelier et d'autre part de les aider à se projeter dans la construction concrète et réaliste d'un partenariat.

Pour préciser cette commande, les participants avaient également sous les yeux deux autres rappels : i) la définition du partenariat selon Lindenperg (voir Lançon et Hocdé, 2006) ; ii) les conclusions des trois premiers jours de travail du collectif « paysans » que celui-ci avait présentées la veille en séance plénière (voir encadré et aussi Hocdé et Sogoba, 2006).

Conclusions de l'atelier des paysans (rappel)

On suggère pour améliorer le fonctionnement des dispositifs de concertation dans nos projets Sélection participative.

- Contractualiser les relations Op - recherche
- Améliorer la circulation de l'information entre :
 - Op et recherche ;
 - au sein même de notre Op.
- Renforcer nos capacités de paysans et celles des Op
- Prendre des initiatives en sélection participative :
 - prendre davantage en charge les parcelles d'évaluation... ;
 - formation à (en) la sélection participative : paysan, conseiller ;
 - disposer de moyens économiques et humains.
- Assurer la fonction de facilitateur (soit Ong, soit Op...)
- Penser à la pérennisation du partenariat

Le tableau I décrit la composition des 4 groupes qui ont élaboré les propositions relatives à chaque projets. Il reproduit l'équilibre entre deux grandes catégories d'acteurs : i) les experts (techniciens, praticiens ou scientifiques) et les porteurs d'enjeux. Cette distinction ressortait du travail du groupe des chercheurs. Ils dissocient deux types de fonctions : celles de nature opérationnelle (elles sont conduites par des personnes dotées d'un savoir et savoir-faire en matière de sélection/évaluation) et celles de nature décisionnelle (assumées par des personnes capables d'engager une institution ou une organisation par leur fonction élective ou par leur position hiérarchique).

Dans l'ensemble, les experts sont mieux représentés que les porteurs d'enjeux surtout parmi les chercheurs. Les groupes 1 et 2 ont une composition relativement équilibrée : ils incluent l'ensemble des partenaires et ne sont dominés par aucune des parties. En revanche, les deux groupes du Mali sont composés en majorité de chercheurs (groupe 3) ou d'agriculteurs (groupe 4).

Aux chercheurs nationaux s'ajoutent le plus souvent des chercheurs internationaux : 2 sur 4 chercheurs dans le groupe 3, 1 sur 3 et 5 dans les groupes 2 et 1 mais 0 dans le groupe 4. Ces deux catégories de chercheurs apportent un éclairage, une expérience et des enjeux qu'il peut être nécessaire de différencier.

Tableau I. Composition des groupes « projet ».

Groupe		Chercheurs			Agriculteurs		
		Total	Experts*	Porteurs d'enjeux**	Total	Experts*	Porteurs d'enjeux**
Cas 1	Sorgho, Burkina-Faso	5	4	1	6	4	2
Cas 2	Coton, Bénin	3	3	0	4	2	2
Cas 3	Sorgho, Mali	4	3	1	1	1	0
Cas 4	Sorgho, Mali	1	1	0	6	4	2

Les éléments forts des propositions

Les propositions des 4 groupes sont présentées par Barro *et al.* (2006). Celles des groupes 1, 2 et 3 intègrent la distinction proposée entre niveau opérationnel et niveau décisionnel. Les groupes reconnaissent ainsi les différences de rôles entre ceux qui prennent des décisions de nature stratégique, les porteurs d'enjeux collectifs, et ceux qui réalisent et prennent des décisions plus tactiques, les experts et les techniciens.

La démarche partenariale est également explicite : on retrouve de manière récurrente le besoin d'améliorer le partage des décisions, des contraintes et des responsabilités.

Le groupe 2 décrit un dispositif très élaboré : il propose une organisation « clés en mains » composée de représentants des individus impliqués dans le processus en tant qu'experts (producteurs sélectionneurs et chercheurs) mais aussi des institutions (organisations paysannes et recherche). Il précise la nature des décisions concernées et les règles de fonctionnement qui encadrent déjà fortement la prise de décision : règlement intérieur, réunions bi-annuelles, modalités d'élaboration de la décision. Le rôle de chaque partenaire est détaillé pour chaque étape.

Les groupes 1 (Burkina) et 4 (Mali) abordent très directement la contrainte financière. Le premier propose de formaliser par contrat l'engagement des partenaires tandis que le second suggère d'alléger le dispositif partenarial en place et de réduire le montant des indemnités pour assurer l'atteinte de l'objectif. En outre, le groupe 1 insiste sur l'importance du rôle de facilitation joué par le conseiller sorgho.

Le groupe 3 est dominé par des chercheurs et des techniciens. Aucune revendication d'agriculteur ne s'exprime dans un groupe qui paraît surtout préoccupé par l'avenir et la sortie du projet actuel. Les aménagements proposés s'écartent de la question posée. Ils ne sont ni stratégiques ni fondamentaux du point de vue de l'évolution du partenariat mais relèvent d'une meilleure gestion des moyens et des résultats grâce à : (i) une mutualisation des dispositifs d'information, d'expérimentation et de diffusion entre les deux projets travaillant dans le pays sur la sélection participative en sorgho ; (ii) une implication plus forte des agriculteurs facilitée par des actions de formation pour les paysans et les conseillers sorgho. Leur souhait est de mobiliser le réseau (large) de paysans testeurs de l'Aopp pour tester le nouveau matériel végétal qui sort des programmes de création variétale participative et de centrer les efforts sur l'organisation de la production de semences.

Discussion

La proposition du groupe 2 semble assez proche d'une relation idéale de construction de partenariat. Les quatre catégories d'acteurs ont pu s'exprimer de façon équilibrée. Chercheurs et producteurs reconnaissent leurs compétences respectives et semblent se faire mutuellement confiance. Les agriculteurs prennent le dessus, confirment leur souhait de s'impliquer davantage dans les prises de décision (prendre en compte, associer, inviter) ou dans la valorisation des résultats (co-organiser, co-présenter). Ils reconnaissent le savoir faire des chercheurs, leur expertise technique (apporter, proposer, participer), leur capacité à former ou à informer (exprimer, présenter, rédiger). En proposant d'être associés très étroitement aux diverses étapes d'un projet, ils cherchent à accroître leur présence dans la prise de décision. Le souci d'étoffer leur compétence transparaît dans leur demande de formation qui porte sur deux points : (a) connaître la reproduction du cotonnier ; (b) savoir organiser des essais d'évaluation de matériel génétique. La revendication d'autonomie est sous-jacente et ciblée. Peut-être préfigure-t-elle un souci d'indépendance vis-à-vis du chercheur ou bien un souci de maîtriser davantage la production de variétés dans le nouveau contexte national pour ne pas la laisser aux seules mains de personnes externes ou plus simplement une volonté de rééquilibrer les asymétries initiales de connaissance et de pouvoir. L'acquisition progressive de nouvelles capacités viendra bouleverser le dispositif actuel et invite à redéfinir les rôles et les relations de chacun.

A l'inverse du groupe 2 qui semble avoir compris les règles de l'exercice et s'est lancé à fond dans la tâche proposée, les autres groupes se sont écartés de la question, tout en traitant des points tout aussi importants pour eux. Il serait aisé d'invoquer l'âpreté du thème, sachant qu'il est souvent moins contraignant d'analyser le passé que de réfléchir sur le futur, le risque induit de devoir éventuellement s'engager sur des réaménagements de fond étant moins prégnant. L'accumulation de fatigue aidant,

la difficulté pour l'animateur du groupe de recentrer les interventions sur le thème du partenariat, a facilité cette dérive.

Bien entendu, les limites de l'épure émergent aisément. La portée de cet atelier ne tiendra qu'à la volonté collective de transformer l'essai. Aussi rare et innovante que soit cette expérience d'auto-analyse, elle ne sera utile que si les participants changent leurs pratiques et parviennent à élaborer et à mettre en œuvre des projets fondés sur un partenariat effectif et pérenne entre chercheurs et agriculteurs.

Références bibliographiques

BARRO-KONDOMBO C., GANNI SIME O., HAMADA M.A., TOURE A. 2006. Améliorer les dispositifs de concertation des projets : résumé des propositions. *In* Lançon J., Floquet A., Weltzien E., (éditeurs scientifiques), 2006. Partenaires pour construire des projets de sélection participative. Actes de l'atelier-recherche, 14-18 mars 2005, Cotonou, Bénin. Cirad, Inrab, Coopération française, Montpellier, France.

BROCKE K. vom, TAONDA J.-B., BARRO-KONDOMBO C., SORGHO M.-C., SOME L., 2006. Premier cas : un partenariat pour la sélection et la préservation du sorgho au Burkina Faso. *In* Lançon J., Floquet A., Weltzien E., (éditeurs scientifiques), 2006. Partenaires pour construire des projets de sélection participative. Actes de l'atelier-recherche, 14-18 mars 2005, Cotonou, Bénin. Cirad, Inrab, Coopération française, Montpellier, France.

DJABOUTOU M., LEWICKI S., LANÇON J., SEKLOKA E., ASSOGBA L., TAKPARA, Bio lo OROU MOUSSE D., 2006. Deuxième cas : le dispositif de partenariat dans le programme d'amélioration génétique participative du cotonnier au Bénin. *In* Lançon J., Floquet A., Weltzien E., (éditeurs scientifiques), 2006. Partenaires pour construire des projets de sélection participative. Actes de l'atelier-recherche, 14-18 mars 2005, Cotonou, Bénin. Cirad, Inrab, Coopération française, Montpellier, France.

HOCDE H., SOGOBA B., 2006. Regards croisés de paysans et chercheurs. *In* Lançon J., Floquet A., Weltzien E., (éditeurs scientifiques), 2006. Partenaires pour construire des projets de sélection participative. Actes de l'atelier-recherche, 14-18 mars 2005, Cotonou, Bénin. Cirad, Inrab, Coopération française, Montpellier, France.

VAKSMANN M., KOURESSY M., TOURE A., COULIBALY M., 2006. Troisième cas : valorisation de la diversité génétique des sorghos en zone cotonnière du Mali grâce à la sélection décentralisée et participative. *In* Lançon J., Floquet A., Weltzien E., (éditeurs scientifiques), 2006. Partenaires pour construire des projets de sélection participative. Actes de l'atelier-recherche, 14-18 mars 2005, Cotonou, Bénin. Cirad, Inrab, Coopération française, Montpellier, France.

WELTZIEN E., CHRISTINCK A., HAMADA M. A., TOURE A., RATTUNDE H. F., 2006. Quatrième cas : améliorer l'accès des paysans maliens aux variétés de sorgho grâce à la sélection participative. *In* Lançon J., Floquet A., Weltzien E., (éditeurs scientifiques), 2006. Partenaires pour construire des projets de sélection participative. Actes de l'atelier-recherche, 14-18 mars 2005, Cotonou, Bénin. Cirad, Inrab, Coopération française, Montpellier, France.